

FIGHE DE CAVITE



La Grotte



de la Cigale .

Il était une fois , au fond d'une vallée du Minervois , une cigale qui coulait des jours paisibles , perchée sur une brindille.

Elle adorait le soleil et chaque fois qu'il lui prodiguait des caresses de ses doigts tièdes , elle se mettait à chanter de plaisir.

Un beau matin du mois d'août de l'an 1984 , alors qu' elle attend impatiemment que son amoureux surgisse au-dessus de la crête du Mont Cam , un bruit insolite dans ce havre de paix attire son attention....

Elle se retourne et aperçoit un être humain qui gratte la terre. Qu'un sanglier gratte la terre , passe encore ! , mais un humain !.....

Tandis que l'homme s'active à la tâche , le soleil fait enfin son apparition , baignant le fond de vallée d'une douce clarté et faisant naître un chant mélodieux dans la frondaison.

L'orifice dans lequel travaille l'homme se met à expirer si fort que les herbes alentour en tremblent.

Ainsi est découverte la Grotte de la Cigale.

Enfin presque , puisque la découverte a été réalisée en fin d'après-midi et que la correspondance entre l'augmentation du courant d'air et l'apparition du chant de la cigale n'a été établie que plus tard.

Derrière un nom évocateur de douceur se cache une des plus terribles cavités du Minervois : certains l'ont même qualifiée d' "Everest de l'horreur du Minervois".... Nous allons voir pourquoi.

1- SITUATION :

La Grotte de la Cigale se situe sur la commune de Fournès-Cabardès.

Pour y accéder , il faut prendre le sentier qui débute 100 m à l'Ouest du parking de la grotte aménagée de Limousis. Le sentier suit d'abord la crête puis plonge doucement à flanc du ruisseau de la Camelière , affluent supérieur du ruisseau de la Grave. A 1 km du départ , on franchit le ruisseau et continue le sentier en direction du hameau de Sériès.

450 m plus loin , à l'entrée d'une grande châtaigneraie , on l'abandonne pour descendre dans le lit du ruisseau. On le suit vers l'aval sur 40 mètres.

L'entrée de la grotte se trouve au pied d'un escarpement rocheux et est protégée des crues éventuelles par un petit mur de pierres.

- COORDONNEES : X = 606.19 Y = 3116.84 Z = 430 m.

- CARTE : IGN 1/25.000 - Série Bleue - 2345 EST - CARCASSONNE .

2- HISTORIQUE :

L'entrée est découverte par Daniel Mas lors d'une prospection durant un camp de dynamitage au Trou du ruisseau de la Grave , le 16 août 1984.

Plusieurs séances sont nécessaires pour franchir les trémies du début.

Le 1er septembre , nous débouchons dans la galerie de - 61 m et explorons la cavité jusqu'à - 80 m.

A partir de cette date , seul un petit comité (P.Géa, H.Guilhem, D. et Slone Mas.) continue l'exploration , les autres ayant déclaré forfait.

Le 9 sept. , remontée dans la fissure de - 61 m ; le 23 , explo jusqu'au siphon terminal après dynamitage à - 81 m , parachevée le 13 novembre où une tentative de traversée du plan d'eau sur matelas pneumatique est réalisée.

Afin d'éliminer quelques points restés obscurs , P.Géa et D.Mas y retournent le 23 décembre et explorent une centaine de mètres supplémentaires.

3 - DESCRIPTION :

L'entrée est une fissure de 1,5 x 0,3 m. , profonde de 1,6 m. Un laminoir de cinq mètres amène dans une poche inclinée dans les blocs. Après une fente verticale entre deux rochers (boîte à lettres) , on arrive dans une petite salle située sous l'entrée. Sur le côté Est , un conduit dynamité plonge dans un P.5 étroit (Le Délice d'André) et débouche dans un conduit SE-NW de 0,5 x 1 m. rectiligne et descendant dont seule la paroi de droite est en rocher compact.

On traverse une série de trémies peu engageantes où l'on retient sa respiration. La galerie tourne au Sud. A 25 m. , le sol disparaît dans la fissure , suivie quelques mètres plus loin par un R.4 colmaté.

Le passage traverse une zone friable (plafond instable) et arrive dans une petite salle ébouleuse séparée d'une autre inférieure par une chatière verticale triangulaire.

Un ressaut de 2 mètres débouche dans une fissure large (1,5 m.) de direction NW-SE se pinçant au bout de 12 m. vers le Nord et descendant en plan incliné au Sud. De gros blocs effondrés de la voûte occasionnent une étroiture.

On parvient à - 48 m. au sommet d'un ressaut de 4 m. au début d'une fissure N-S. Au bas de ce ressaut à gauche , on peut remonter de 10 m. dans les blocs sous la fissure précédente.

On dévale un plan incliné ébouleux , entrecoupé de ressauts jusqu'à - 61 m. où le sol devient horizontal. La galerie se termine 35 m. plus loin sur une cheminée étroite de 7 m. Quelques mètres avant ce point , on peut remonter un petit conduit ascendant à 45° s'achevant sur un éboulis instable à - 45 m.

Retournons au début de la fissure N-S , un trou noir crève le plafond. Une escalade exposée de 5 m. permet d'atteindre la base d'un puits remontant sur au moins 25 m. On s'élève encore de 5 mètres et on se retrouve à l'aplomb de la galerie horizontale.

Un autre puits remontant de 16 m. se présente. Au sommet vers le Nord , après franchissement d'un laminoir de 8 m. très étroit , un affluent a été parcouru sur 25 m. Il s'achève à quelques mètres de la surface (-4m.) , juste à la verticale du fond de vallée. Vers le Sud , une fissure caillouteuse conduit dans une petite salle latérale avec un P.10 colmaté sur le côté.

A mi-pente du plan incliné de fissure N-S , un passage descendant entre les blocs amène dans une poche sous l'éboulis. Après un passage vertical de 3 m. et une chatière , on descend en oppo sur 5 m. avant d'arriver au plafond d'une salle encombrée de blocs à - 75 m.

Vers le Nord , en remontant une banquette , il est possible de rejoindre la poche supérieure par un passage peu évident entre les rochers.

Vers le Sud , après un ressaut , on atteint une courte galerie s'achevant en fissure trop étroite. Sur le côté gauche , on peut remonter un puits sur une dizaine de mètres dont les trois derniers sont particulièrement exposés (roche très friable). on suit ensuite un couloir de 8m. , remonte un ressaut de 4 m. et débouche

au bas d'un couloir ascendant formant une salle vers le haut. Dix mètres plus loin on bute sur une trémie.

En traversant la salle de - 75m. vers l'Ouest , on dévale un éboulis sur quelques mètres. Après une série de chatières glaiseuses , on se retrouve devant un conduit très étroit en forme d'oignon dans le lit du ruisseau à sec.

Il faut ramper sur 4 m. au ras du sol , un bras devant , l'autre dans le prolongement du corps , en se contorsionnant comme un ver pour avancer.

Après un élargissement du conduit , on atteint une petite salle apparemment bouchée à - 81 m.

La suite est masquée par deux gros blocs derrière lesquels s'ouvre une étroite fissure sélective orientée vers le Nord. Quelques mètres plus loin , on peut remonter une arrivée dans les blocs sur 25 m. , dont une des branches communique avec l'éboulis terminal de la "Galerie du Bouquet".

Après un passage bas obligeant à ramper dans le lit du ruisseau , on se redresse dans la fissure qui s'élargit (env. 2,5 m.) et devient très haute. Sur la droite , un affluent a créé une salle à son débouché dans la fissure. On peut le suivre sur 40 m.. Il bute sur deux puits remontants allant en se ramifiant. Au début et au milieu , des cheminées conduisent dans une salle supérieure facilement accessible par la "Galerie du Bouquet". Les puits remontant sont 38 m. à la verticale d'une petite vallée adjacente à celle du ruisseau aérien.

De retour à la galerie , le sol de la fissure plonge brusquement entre de gros rochers après quelques mètres. On franchit un ultime passage étroit avant d'atteindre le siphon terminal à - 91 m. Siphon que l'on retrouve derrière un plan incliné glaiseux.

Au lieu de descendre dans les blocs , on peut remonter dans la fissure en les escaladant. Après quelques oppositions visqueuses faisant bondir le taux d'adrénaline , on arrive dans un élargissement 25m. plus haut : la "Galerie du Bouquet".

La galerie se poursuit étroite vers le N-W pendant 30 m. Par endroits , une arrivée en plafond occasionne un agrandissement. A l'opposé , la galerie large de 4 à 5 m. bute après un ressaut sur un énorme éboulis remonté sur plus de 30 m. (- 25 m.). Une galerie plus modeste démarre avant l'éboulis dans la paroi Est. Elle accède à la salle supérieure de l'affluent dont le sol est percé de trois puits ébouleux communiquant avec la galerie inférieure.

Sur le bord Sud de la salle arrive une cheminée d'au moins 15 mètres.

- Développement : 670 m.

- Dénivellation : 94 m. (+3 , - 91).

4 - GEOLOGIE :

La Cigale est creusée dans des alternances grésocalcaires du Géorgien supérieur. Les niveaux carbonatés sont constitués de calcaires dolomitiques gris clairs ; les niveaux gréseux sont formés de grés très fins de couleur beige verdâtre , finement lités.

La cavité se développe au carrefour de deux fractures formant un "V". La branche de gauche dans laquelle se trouve les 3/4 de la grotte est orientée SSE-NNW avec un pendage de 80° vers l'Est et est particulièrement broyée dans la zone proche de l'autre fissure.

Celle-ci , verticale et orientée N-S , ne renferme que la galerie horizontale de - 61 m. et l'affluent supérieur remontant à - 4 m. sous le lit du ruisseau aérien. Elle recoupe perpendiculairement les alternances grésocalcaires qui servent de toit à l'affluent (pendage d'environ 25°). Une dernière fissure N-S a servi de drain à une vallée latérale de surface (affluent de - 82 m.) .

5- HYDROLOGIE :

Aucune circulation pérenne n'a été observé dans la cavité. A la vue des nombreux passages lessivés, il semble que lorsque le ruisseau de surface coule (assez rare.) les pertes soient diffuses et ne se concentrent qu'à partir de - 80 m. avant la chatière en oignon.

Le ruisseau ainsi formé va se jeter dans le siphon terminal, grossi au passage par l'affluent de - 82 m. qui "goutte" même en été.

Le niveau du siphon a baissé de un mètre entre la découverte et la dernière visite soit sur une période de trois mois.

6- CONCLUSION :

La découverte de la Grotte de la Cigale a fait espérer un temps une jonction avec les galeries terminales de la Grotte de Cabrespine (Lo Gagnas) distantes de 120 m. pour "La Ferrière" et de 60 m. pour l'"Affluent X", mais à des altitudes différentes.

Cet espoir s'est peu à peu dissipé, au fur et à mesure de l'exploration de la cavité mais a subsisté jusqu'au moment où il est apparu que tous les passages possibles vers le Nord se bouchaient.

L'amertume a été d'autant plus grande que pas à un seul endroit, la cavité n'a été d'une exploration facile et agréable.

Patrick Géa .

